

QUELLE PROPOSITION PROPHETIQUE LES MINISTÈRES APOSTOLIQUES ONT-ILS POUR L'ÉGLISE QUI AFFRONTÉ LES DÉFIS DU MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Comment pouvons-nous rendre cette proposition opérationnelle au moyen d'un plan d'action ?

Développement

- I. Les apôtres et prophètes au premier siècle de l'ère chrétienne.
- II. Le ministère apostolique dans l'histoire de l'Eglise.
- III. Que se passe-t-il avec l'Eglise de l'occident (l'Eglise Catholique).
- IV. La situation des Eglises Evangéliques en général.
- V. Les changements que la Réforme a produits dans la société en contraste avec ce que l'Eglise contemporaine ne produit pas.
- VI. Les propositions du sécularisme et notre proposition apostolique

INTRODUCTION

Quelle proposition les ministères apostoliques ont-ils pour l'Eglise face aux défis du monde d'aujourd'hui ? Face aux situations sérieuses suivantes avec lesquelles nous devons vivre ? telles que :

L'idéologie du genre, l'immigration forcée avec l'énorme bilan de morts qui en découle, le terrorisme islamique, la persécution religieuse, le scandale social, l'injustice qui conduit beaucoup de gens à vivre dans une extrême pauvreté, la désintégration de la famille, la corruption des gouvernements et des gouvernés, une immoralité honteuse et la perversion au cinéma, à la télévision ou sur d'autres médias, un hedonisme largement répandu, le trafic de drogue, la croissance exponentielle de l'usage de la drogue dans toutes les couches de la société, l'accroissement économique inégal entre les pays riches et ceux pauvres et entre les citoyens dans chaque nation, ainsi que beaucoup d'autres situations similaires qui apparaissent aujourd'hui.

Ce document n'est pas une étude ni un partage sur tous ces sujets, c'est un support pour démarrer la discussion, c'est une fenêtre ouverte sur le monde dans lequel nous vivons ; c'est une invitation qui nous est faite à penser collectivement, à prier, travailler et faire des propositions que nous considérons nécessaires pour l'Eglise. Chaque point présenté n'est pas exhaustif et se termine par des questions. Que disent les ministères apostoliques et prophétiques à l'Eglise d'aujourd'hui sur tous ces sujets ?

I. Les apôtres et les prophètes au premier siècle de l'ère chrétienne

Les ministères apostoliques et prophétiques ont un message qui permet à l'Eglise de voir l'état du monde selon la perspective de Dieu.

Comment Dieu voit-il le monde ? Que dit le Seigneur au sujet d'une société dans laquelle nous vivons hors de l'Evangile ? Que voulait dire Jésus quand il a déclaré à ses disciples qu'ils étaient le sel de la terre et la lumière du monde ? Est-ce que l'Eglise devrait, en plus d'œuvrer pour le salut des gens, rechercher des changements dans la morale, la politique, l'économie et dans la justice sociale ? Que proposent les ministères apostoliques à l'Eglise concernant la planète Terre qui appartient à Dieu ?

Les apôtres et les prophètes étaient les yeux de Dieu concernant les événements à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. Les apôtres parlent à l'Eglise de la part de Dieu, sur l'état du monde.

Romains 1 :18-32 (NIV) :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. »

Ils décrivent aussi ce que sera la manière de vivre des hommes dans les derniers jours

2 Timothée 3 : 1-9

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles,

déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.

Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes.

De plus, ils parlent à l'Eglise et au monde au sujet de la distribution injuste des biens et ils dénoncent les riches oppresseurs.

Jacques 5 : 1-6

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. »

Dieu parle toujours par ses apôtres et ses prophètes pour montrer l'état des affaires du monde autour d'eux, les riches, quelle sera la société dans le futur et quelle sera leur fin s'ils ne se repentent pas de leur attitude.

Ils ont aussi un ministère d'exhortation envers l'Eglise afin qu'elle ne participe pas aux péchés de sa génération.

1 Jean 2 : 15-17

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Non seulement pour qu'elle ne se confonde pas avec le monde, mais qu'elle ne commette pas les mêmes péchés à l'intérieur de l'Eglise

Galates 5 : 16-21

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution,

l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. »

Ephésiens 5 :3-6

« Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

Ephésiens 5 : 8-12

« 8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; »

2 Thessaloniens 3 : 6-8

« nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous. »

Le message de l'Apocalypse

Le ministère de prophète et d'apôtre de Jean, ensemble, avec le livre de l'apocalypse, a été d'une importance vitale pour l'Eglise qui subissait une terrible persécution, comme c'était le cas dans les deux premiers siècles. L'Eglise recevait alors un message de foi, d'espérance, d'encouragement et de justice.

1. Dans le premier chapitre, Jésus-Christ montre clairement à l'Eglise qu'Il est le Seigneur et qu'Il règne. Il est Celui qui a tout pouvoir et autorité et qui a toutes choses sous son contrôle.
2. Que Jésus-Christ connaît l'état de l'Eglise en disant à chacun : « je sais »
3. Il révèle à l'Eglise la réalité céleste, les gloires éternelles, le Seigneur sur son trône en tant que le Lion et l'Agneau dans une majesté éternelle.
4. Il montre que le mal ne durera pas toujours, que justice sera faite, que les martyres sont dans une gloire éternelle, que l'Empire Romain (Babylone, la grande prostituée) s'effondrera, que le Seigneur triomphera de lui.
5. Il explique que l'Eglise est l'Epouse de l'Agneau et qu'Il règnera éternellement.

Combien le message de l'apôtre Jean envers l'Eglise persécutée et souffrante était glorieux ! Combien c'était encourageant pour les frères de savoir que l'impérialisme Romain allait s'effondrer, que Dieu ferait paraître Sa justice !

Les apôtres voient l'avenir et anticipent les événements futurs. Les ministères apostoliques et prophétiques étaient d'une importance vitale pour l'Eglise des premiers siècles.

II. Le ministère apostolique dans l'histoire de l'Eglise

Les ministères apostoliques et prophétiques étaient en évidence dans l'Eglise au premier siècle aussi bien qu'au cours des siècles suivants. Dans les temps de réveil spirituel, ces officiels jouaient un rôle de direction. Avant, pendant et après la Réforme, leur participation étaient prépondérante.

A la fin du 19^{ème} siècle, et au début du 20^{ème}, le mouvement de Pentecôte a émergé, apportant de nouvelles forces, des dons et de l'espérance. L'Eglise a grandi et s'est répandue tel un réveil spirituel atteignant plusieurs dénominations. Mais ensuite, dans leur empressement à garder la « saine doctrine », ils se sont divisés en fractions innombrables et sont devenus légalistes. D'autre part, le reste des dénominations, voulant préserver leurs propres traditions, se sont fermées aux manifestations surnaturelles du Saint Esprit. C'était la condition de l'Eglise vers l'année 1960. Mais en même temps, dans la décennie des années 60, la prophétie d'Amos s'est accomplie :

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, Où j'enverrai la famine dans le pays, Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, Mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » Amos 8 :11

Beaucoup, particulièrement des jeunes, commencent à rechercher plus du Seigneur. Le livre de Watchman Nee nous a conduits à une plus grande recherche de la vie de l'Esprit. Dieu a déversé Son Esprit, initiant un mouvement spirituel qui a atteint pratiquement toutes les dénominations.

Cependant, nous avons observé que l'Eglise en général perdait son rôle prophétique dans le monde. Peut-être était-ce du au fait que les apôtres et prophètes ne se consacraient plus à la tâche d'évangélisation et à l'ouverture de nouvelles œuvres.

Les ministères apostoliques et prophétiques doivent enseigner la volonté de Dieu aux nations et dénoncer le péché sous toutes ses formes. Face au silence de l'Eglise, les nations perdent leur conscience en ce qui concerne le péché.

Aujourd'hui tout est relatif, il n'y a plus d'absolus et rien n'est faux. Chacun peut faire ce qu'il veut et peut le publier librement devant les caméras. Qui dit « ça c'est mauvais » ? Qui parle aux hommes et aux femmes de la part du Seigneur de toute la terre ? Est-ce que l'Eglise n'ose pas, ne veut pas ou n'est-elle pas capable d'être la voix de la conscience de la société ?

Le rôle prophétique de l'Eglise n'est pas de condamner l'homme, mais de rappeler et enseigner ce que Dieu dit. L'accentuation excessive de Jean 3 : 16 sur l'amour et l'exagération de la grâce sans royaume, a émoussé le côté prophétique de l'Eglise du Seigneur. Il est indispensable d'aimer mais avec la vérité. Nous ne pensons pas aux prophètes dans le style de Jean-Baptiste – la manière de prophétiser était en rapport avec leur époque- mais nous pensons à des hommes et des femmes qui élèvent leur voix dans les médias, à la tribune politique, en littérature dans librairies populaires, dans les journaux ou dans des articles qui sont clairs et compréhensibles pour la société, qui atteint le quidam et l'appelle à la réflexion.

Il est temps pour les vrais prophètes du Seigneur de se lever et de parler en Son nom. La voix prophétique doit être entendue parmi les nations. Le Seigneur, parlant du Saint Esprit dit : « quand Il viendra, Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement ». Comment cela peut-il se faire ? Nous savons que cela s'opère dans le cœur des gens ; Cependant, l'Eglise est l'instrument audible au sein d'une nation.

Nous avons tous connaissance du temps où l'Eglise a eu un message de jugement sans miséricorde, mais nous savons aussi que ce n'est pas à cela que nous nous référons. Déclarer la vérité produit une prise de conscience responsable du péché parmi le peuple. Elever la croix de Christ c'est montrer que justice a été faite, que les exigences de Dieu ont été satisfaites et c'est rendre libres les hommes et les femmes du jugement à venir.

III. Qu'est-il arrivé à l'Eglise occidentale (l'Eglise Catholique) ?

La voix prophétique que l'Eglise Catholique possédait a été affaiblie par les scandales moraux qui sont venus à la lumière. L'Eglise Catholique a été discréditée et pour résultat elle a perdu son autorité et sa crédibilité en tant que conscience de la société. Elle a perdu sa spiritualité et d'une génération à l'autre, elle n'a plus transmis une foi vivante. C'est pour cette raison qu'elle a perdu ses gens. Pour aggraver la situation, au lieu de montrer un cœur repentant et rechercher Dieu, elle a voulu chercher la popularité en s'appuyant sur la piété populaire pleine de superstition, l'idolâtrie et le paganisme. Elle a cherché à s'accommoder de la nouvelle moralité du monde. Elle a perdu la confiance des gens spirituels.

- Elle a perdu sa spiritualité
- Elle a perdu son autorité
- Elle a perdu des âmes
- Elle a perdu le soutien de Dieu

Mais il y a de l'espoir : le mouvement charismatique et les mouvements de spiritualités qui le composent sont le nouveau levain qui peut produire l'émergence de quelque chose de nouveau. Cette nouvelle vie détrône l'idolâtrie, la superstition et l'immoralité et supprime les dogmes humains et les traditions par une vie dans l'Esprit.

L'Eglise Catholique, aujourd'hui, a besoin d'apôtres et de prophètes qui osent élever leur voix pour des temps de rafraîchissements qui viennent de la part du Seigneur.

Questions pour l'analyse et le débat

1. Comment pouvons-nous aider l'Eglise à avoir une voix prophétique pour le monde ?
2. Comment pouvons-nous collaborer avec le Saint Esprit pour convaincre le monde de péché, de justice et de jugement ?
3. Les gens ont perdu la conscience du péché : qu'est-ce que l'Eglise devrait faire pour que ça change ?
4. Le message actuel de l'Eglise pour le monde est : « Dieu est bon ; Dieu t'aime, Dieu veut te bénir ». Tout ceci est vrai, mais est-ce que c'est seulement ce que nous devons annoncer ? n'est-ce pas un Evangile amputé ?
5. Comment pouvons-nous aider les mouvements de spiritualité qui œuvrent dans l'Eglise Catholique ?

IV. *La situation des Eglises Evangéliques en général*

Quelle est la situation des Eglises Evangélique dans le monde aujourd'hui ?

Nous le savons tous, mais nous voulons transcrire ce que certains auteurs ont dit.

Landa Cope rapporte dans son livre « le modèle de la transformation sociale du nouveau testament » ce qu'un journaliste anglais a dit : « les chrétiens croient que, quand beaucoup d'entre eux vivent dans une communauté, ils finissent par l'influencer pour le bien ». Plus grande est la présence des chrétiens et plus grand est le bénéfice général pour la société ».

Le journaliste a cherché une ville avec un fort pourcentage de croyants qui fréquentaient l'église le dimanche. Selon ce critère, Dallas au Texas était la ville la plus christianisée d'Amérique. Les dimanches, tous les temples étaient remplis de croyants.

Après examen des statistiques et de la situation sociale de la ville, ils se sont avérés surprenants. Le taux élevé de délinquance, les systèmes de santé miséreux, les maladies contagieuses, le taux élevé de mortalité infantile, les inégalités économiques, l'injustice raciale, les problèmes d'éducation etc. « C'est la ville ou aucun d'entre nous voudrait y élever ses enfants » écrit Landa dans son livre.

La chose la plus terrible a été quand le journaliste a présenté cette note concernant la ville aux leaders les plus renommés de la région et leur a demandé : « en tant que leader chrétien, qu'est-ce que vous pouvez dire au sujet de la condition dans laquelle se trouve votre communauté ? ». Leur réponse a été : « ceci ne me concerne pas.....je suis un leader spirituel... »

Quelque chose de semblable se passe en Afrique et dans d'autres pays, en Amérique Latine. Bob Moffitt, dans son livre « Si Jesús Fuese Alcade (si Jésus était Maire) », parle de lieux en Afrique où, simultanément, l'Eglise croît et la société se dégrade. L'Eglise n'a pas d'impact fort et visible sur la culture de sa société.

L'auteur dit qu'ils ont commencé dans les années 90 à établir de nouvelles églises dans un pays de 11 millions d'habitants en Afrique du sud et ont entrepris de démarrer 10 000 nouvelles églises. Ils ont pensé que la croissance numérique des églises apporterait une transformation visible dans la société. Mais il est arrivé l'opposé. La corruption est devenue incontrôlable et en même temps un grand déclin est survenu dans l'économie, la santé et l'éducation. Mais..... il y avait 10 000 nouvelles églises. 70% de la population se considérait elle-même chrétienne. Il y avait un manque de connexion entre la croissance de l'Eglise et la transformation de la société.

Au Guatemala, 40% de la population se considère comme chrétiens évangéliques. Le pays souffre toujours de la corruption, de la pauvreté et des divisions ethniques.

Nous pourrions continuer en mentionnant Darrow W. L. Miller et son livre « disciplinant les nations », ou Vishal Mangalwadi et son livre « Vérité et transformation » et encore bien d'autres auteurs.

La conclusion qui ressort est dramatique : L'Eglise n'impacte pas la société

Pourquoi ? Que se passe-t-il ? En repassant les raisons, nous arrivons à la même conclusion : l'Évangile prêché pendant la majeure partie du 20^{ème} siècle n'était pas l'Évangile prêché par les apôtres du Seigneur pendant le premier siècle. C'est un Évangile édulcoré, sans seigneurie, sans les exigences du Royaume.

- On a prêché un Évangile sans Royaume, le salut sans la seigneurie
- On a prêché un message statuant qu'on peut être chrétien sans être disciple.
- On a enseigné que si on avait une expérience spirituelle subjective avec Jésus on était déjà sauvé, pour toujours.
- On a demandé aux gens de croire, de lever les mains et de réciter une prière de foi. À partir de ça, on les a considérés comme sauvés.

Il y a de l'espoir

L'espoir est que l'église va retourner à l'Évangile du Royaume et vivre sous la Seigneurie de Christ ; elle ne pourra impacter la société qu'après ça. Pour cela nous avons besoin d'évangéliser à nouveau l'Eglise avec l'Évangile du Royaume, et chaque croyant doit devenir un disciple de Jésus-Christ.

1. Comment pouvons-nous évangéliser à nouveau l'Eglise avec l'Évangile du Royaume ?
2. Comment pouvons-nous obtenir une Eglise militante qui ne se conforme pas à la culture du confort et du loisir de ce monde actuel ?
3. Comment pouvons-nous répartir l'Eglise en petits groupes de formation de disciples dynamiques et engagés où chacun serait transformé et préparé pour la mission.
4. Comment être une Eglise composée de couples mariés stables et de familles qui vivent en paix et en harmonie et qui, ont vaincu l'individualisme, pour être consacrés dans l'unité à servir Dieu et leur prochain ? Comment pouvons-nous stopper l'avance des divorces qui détruisent les familles et les nouvelles générations, même chez les chrétiens ?

Est-ce que l'Eglise a autorité pour débattre de ces sujets ? Quel plan d'action les ministères apostoliques proposent-ils à l'Eglise concernant ces situations ?

V. Les changements que la Réforme a produits dans la société, contrastent avec ce que l'Eglise contemporaine ne produit pas.

*Un des effets enregistrés a été **les niveaux d'alphabétisation** des « régions protestantes » d'Europe. À la fois Luther et Calvin ont insisté pour que tous les chrétiens lisent la Bible pour eux-mêmes. Dans ce sens les protestants ont promu une éducation universelle. Becker et Woessmann, dans une étude de 2009, utilisant des notes de 452 pays prussiens en 1871, ont rapporté que les régions protestantes montraient des niveaux d'alphabétisation plus élevés. Non seulement cela, mais les mêmes auteurs, dans une étude de 2008, ont trouvé aussi que dans les « régions protestantes », il y avait plus de femmes lettrées. C'est le résultat de l'emphase que Luther a mise sur le fait que « chaque village devait avoir une école pour les femmes ». Ces deux découvertes sont essentielles pour comprendre le progrès économique des protestants en Europe. Plus il y a d'éducation, plus il y a de progrès !*

Dans beaucoup de pays, l'Évangile ne touche pas les niveaux intellectuels et économiques de la société. Pour couronner le tout, dans plusieurs congrégations, particulièrement celles charismatiques, on attribue une faible valeur à la formation et au progrès intellectuel. De même que l'éducation académique a apporté du progrès dans les pays qui ont embrassé la Réforme, cela peut se produire aujourd'hui.

Un autre effet du protestantisme au regard du concept du travail, et qui a été connu comme « l'éthique protestante du travail ». A la fois Luther et Calvin ont compris le travail non seulement comme quelque chose qui plait à Dieu, mais comme un appel (une vocation) venant de Dieu Lui-même. Les conséquences de cette idée ont été monumentales. D'un côté, ceci impliquait qu'il n'y avait aucun travail ou emploi qui soit inférieur à l'autre en dignité. Ce qui importait ce n'était pas quel sorte de travail c'était mais qu'il soit accompli pour la gloire de Dieu. De plus le travail est un « appel » (vocation) et sous entend que Dieu utilise chaque personne pour ses desseins à entretenir Sa création et servir l'humanité. Non seulement le clergé (prêtres, moines, pasteurs, etc.) sert Dieu, mais toute personne qui travaille Le sert !

En bref, apparemment, l'expansion du protestantisme a produit chez le travailleur, un « sens du but » dans son travail qui a conduit les régions protestantes à être plus productives
(Les paragraphes en italique sont du pasteur et économiste Héctor Sacedo)

Les réformateurs n'ont pas enseigné uniquement :

Seulement Christ, seulement la foi, seulement la grâce, seulement la Parole, seulement la gloire pour Dieu

Ils ont été pragmatiques en apportant la vie de Christ dans la vie quotidienne et ils ont réussi.

Luther et Calvin ont enseigné (à part les cinq postulats théologiques), trois vérités indissociables qui ont transformé des nations entières et auraient pu transformer le monde entier. Certaines d'entre elles demeurent jusqu'à ce jour dans les pays qui les ont embrassées.

La Réforme Protestante a eu un grand impact sur les nations dans lesquelles elle s'est établie dans deux domaines importants et un troisième qui a honoré le Seigneur.

1. L'emploi en tant que service qui bénéficie à la société comme un tout.
2. Et qui glorifie le nom de Dieu
3. Avec une conduite morale et juste dans tous les domaines de la vie.

Chacun pouvait dire : « je sais pourquoi je travaille. Ce n'est pas seulement pour subvenir aux besoins de ma famille, mais aussi pour prendre soin de la création de Dieu et servir mon prochain. »

Les chrétiens évangéliques travaillent, mais combien le prennent comme une vocation de service, comme un appel de Dieu pour entretenir la création de Dieu, servir l'humanité et rendre gloire au nom de Dieu le Père ?

Quelles transformations ces principes produiraient s'ils étaient appliqués dans toutes les nations du monde !

VI. La proposition du sécularisme et notre proposition apostolique

1. La proposition du sécularisme

Nous savons que la terre et tout ce qui l'habite appartient à Dieu ; cependant, la proposition de cette époque séculière est : « une société sans Dieu » Qu'est-ce que cela signifie en pratique ? Ne pas reconnaître les commandements établis par le Seigneur.

Ceci n'est pas nouveau. C'est quelque chose que le psalmiste a déjà dit : (psaume 2 : 1-3)

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils Et les princes se liguent-ils avec eux Contre l'Eternel et contre son oint ? — Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes ! —

Les doctrines religieuses sont basées sur ce qui est considéré être la vérité absolue, alors que le sécularisme est basé sur la raison. Cette doctrine de la rationalité a été développée durant le 18^{ème} siècle par un mouvement culturel-intellectuel.

2. La proposition du Seigneur et de Son Eglise

«La terre est au Seigneur » et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui y demeurent ». Tout doit retourner à son véritable propriétaire. Tout doit retourner à Dieu. La terre appartient à Dieu et non au diable.

Comme le roi David l'a dit : (1 Chroniques 16 :28-34)

« Familles des peuples, rendez à l'Eternel, Rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et venez en sa présence, Prosternez-vous devant l'Eternel avec de saints ornements ! Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre ! Le monde est affermi, il ne chancelle point. Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse ! Que l'on dise parmi les nations : L'Eternel règne ! Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient ! Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme ! Que les arbres des forêts poussent des cris de joie Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre. Louez l'Eternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !»

Pendant plusieurs années il a été dit : « les cieux appartiennent à Dieu et la terre au diable ». « Nous avons à travailler de telle manière que les gens soient sauvés et aillent au Ciel. Ne vous souciez pas d'autre chose. Le reste est voué au feu ». Mais est-ce bien vrai ? Devons-nous nous laver les mains de toutes choses et abandonner le monde au diable pour qu'il fasse tout ce qu'il veut avec les personnes et la création de Dieu ?

Oui, le diable est le prince de puissance de l'air, mais est-ce que cela signifie qu'il est le propriétaire de la terre et de ses habitants ?

Dans tout cela il y a une part de « vérité mensongère ». Il est prince et il opère dans les airs. Son influence est excessivement grande. Mais en tordant les écritures et en endoctrinant les hommes avec le contraire de ce que Christ a dit, il usurpe la place de Dieu, s'assoie sur le trône des cœurs de l'homme, prétendant être Dieu. Il est un anti-Dieu.

A aucun endroit dans la Bible, on nous enseigne de ne pas nous soucier de la création et des populations du monde, parce que tous les peuples depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours ont été créés par Dieu et pour Dieu. Jésus a non seulement guéri ceux qui ont cru en Lui, mais aussi tous ceux qui sont venus à Lui. Il a béni le Juif aussi bien que l'étranger. Il a nourri chacun sans se demander qui le suivrait.

De la même manière, l'Eglise a été appelée à faire le bien envers tous, en commençant par ceux de la famille de Dieu. Presque toutes les églises ont un service social pour les nécessiteux : orphelinats, centre de soins, soupe populaire, assistance aux malades du sida, maison pour les mères célibataires et assistance aux drogués, assistance aux réfugiés, écoles, programmes d'alphabétisation, assistance aux veuves et aux sans abris et beaucoup d'autres choses semblables. Tout ceci est excellent et doit continuer, cela plait aux yeux de Dieu. C'est un parfum agréable dans Sa présence.

Mais la question à laquelle nous devons répondre est celle-ci : « Est-ce que ce que le Seigneur a présenté dans le sermon sur la montagne correspond à ce type de service social ou plutôt à une intervention et une implication plus grandes dans le monde afin que cela produise des changements dans toute la société, des changements qui bénéficient à tous les hommes ? »

Matthieu 5 : 13-14

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; »

C'est un appel à être le sel de la terre et la lumière du monde. C'est un appel à être une ville sur la colline.

Matthieu 5 : 15 :16

« Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

La Réforme protestante a œuvré pour qu'il y ait des changements dans le social et la moralité dans des pays qui ont accepté ces changements. Ils ont œuvré pour être une ville établie sur la colline. Est-ce que nous pouvons agir de même ? Est-ce que l'Eglise peut aller dans cette direction et le faire connaître au monde ?

Ce que Dieu veut

Pour chercher le Royaume de Dieu, nous devons savoir qu'Il aime la justice et a horreur du mal, même en ceux qui ne reconnaissent pas Son gouvernement. Dieu n'a pas cessé d'être le Seigneur Souverain de toutes les nations. Le Père aime toujours la justice et abhorre toute sorte d'injustice. Il aime la paix et non les conflits, la violence, la cruauté, les viols et les guerres.

A la naissance de Jésus les anges ont chanté :

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2 : 14)

De plus, Dieu veut que tous les hommes soient libres et jouisse de la liberté. Dieu est contre toute sorte de despotisme, autoritarisme, mais il est pour l'ordre et l'autorité. Dieu veut la liberté mais non le libertinage ; il veut la liberté mais sans débauche.

La responsabilité de l'Eglise

Jorge Himitian, pour AFI 2018 à Fuerteventura, a exprimé ce qui suit :

L'Eglise a-t-elle une responsabilité quelconque dans la transformation des nations ? Est-ce en partie notre mission en tant qu'enfants de Dieu que de combattre pour un monde où il y aurait plus de justice et de paix ?

Les réponses peuvent être plutôt variées et quelques unes même contradictoires selon le secteur sondé. Aujourd'hui, parmi les positions modérées sur ce sujet, il y a, à la base, deux postulats principaux. Les deux positions affirment que, oui, l'Eglise a une responsabilité dans la transformation des nations. Une maintient que son action doit être indirecte. L'autre affirme que l'Eglise doit inclure dans sa mission intégrale une action directe pour la transformation des nations.

Ceux qui argumentent que la contribution de l'Eglise devrait être apportée indirectement, n'acceptent aucune participation de l'Eglise ou des chrétiens en politique ou dans quelque domaine de gouvernement que ce soit. La contribution indirecte consisterait dans la prédication de l'Evangile, la formation de disciples, l'implantation d'églises, et à faire des œuvres de piété et envoyer des missionnaires vers toutes les nations. Comme résultat de la grande croissance numérique des églises dans les nations et d'une formation de disciples conséquente, des transformations s'opèreraient dans la société.

Ceux qui croient que l'Eglise doit être impliquée – non pas en tant qu'institution mais par ses membres – dans toutes les sphères de la société : politique, économique, justice, lois gouvernement, éducation, science, art, médias, santé, sport, loisirs, etc. maintiennent que l'amour du prochain n'est pas restreint à pratiquer la bonté et la justice seulement sur un plan personnel mais aussi au niveau communautaire, social et national, dans le but de rechercher le bien-être de tous les habitants des nations et du monde.

Personnellement, je pense que les deux positions ne sont pas exclusives. Si nous avançons avec la sagesse de Dieu et que nous apprenons des erreurs et des succès enseignés par l'histoire de l'Eglise au cours de ses 2000 ans, je pense qu'il est possible d'harmoniser ces deux positions, parce que, à ce que je comprends, elles sont complémentaires.

Questions pour le débat

1. Est-ce nous devons œuvrer pour un monde meilleur, sans négliger notre principale responsabilité, c'est-à-dire le salut et l'édification du peuple ?
2. Est-ce que l'Eglise, en plus de travailler pour le salut des âmes, devrait rechercher les changements dans la moralité, la politique, l'économie et la justice sociale ?
3. Que pouvons-nous apprendre des apôtres et prophètes du premier siècle ?
4. Que pouvons-nous apprendre de l'histoire de l'Eglise jusqu'à la Réforme Protestante (en positif et en négatif) ?
5. Que pouvons-nous apprendre des réformateurs qui ont apporté des changements dans l'Eglise et dans la société ?
6. Nos propositions doivent aller de modestes à conséquentes de façon à ce qu'elles ne restent pas des idéaux inatteignables.
 - a. Quel est le moindre que nous pouvons faire ?
 - b. Comment pouvons-nous atteindre largement l'Eglise avec l'Evangile du Royaume ?
 - c. Comment pouvons-nous atteindre les officiels du gouvernement, juges et législateurs avec la Vérité de la Parole de Dieu afin qu'ils puissent prendre la bonne direction ?
 - d. Comment pouvons-nous atteindre la population en général ?
7. La réalité de richesses accumulées en peu de mains est quelque chose sans précédent dans l'histoire de l'humanité.
 - a. Comment pouvons-nous atteindre les entrepreneurs et les riches de cette ère ?
 - b. Qu'est-ce que nous proposons aux professionnels et aux entrepreneurs de nos congrégations ?
 - c. Qu'est-ce que nous proposons aux jeunes universitaires ou à ceux qui étudieront en université ?
 - d. Qu'est-ce que nous proposons aux professionnels chrétiens à la fois aux évangéliques et aux catholiques ?
 - e. Comment transmettons-nous cette vision de la transformation de la société et de la culture aux nouvelles générations ?
 - f. Qu'est-ce que nous présentons aux écrivains, journalistes et aux gens des médias ?

Une expérience personnelle peut nous aider

Dans les années 90, j'ai préparé un ouvrage de 20 pages intitulé : «le chrétien face à la globalisation ». On m'a demandé de faire un exposé sur ce sujet dans un congrès pour jeunes gens et adolescents avec 2000 participants. Les ados se sont assoupis, mais les jeunes gens, principalement des universitaires, ont été impressionnés. Il y a eu aussi quelques personnes non sauvées qui se trouvaient là et parmi eux un enseignant qui, plus tard, m'a demandé la permission de donner le document à ses étudiants, dans son école. Les membres du congrès ont photocopié l'étude, l'ont emmenée à leur travail et les gens ont été impressionnés. Dans un cabinet juridique, le travail a été interrompu alors qu'on lisait le document. Ils l'ont envoyé à tous les sénateurs, députés et aux membres des gouvernements provinciaux. J'ai reçu du courrier de la Chambre de l'Industrie du Guatemala au sujet de cet article. Un député et syndicaliste m'a invité dans un très bon restaurant pour parler sur ce sujet. Le travail a été publié dans son intégralité dans une revue trimestrielle qui a atteint tous les syndicats, les partis politiques etc. du pays. Une

université a commencé à imposer un sujet sur la politique et les sciences sociales dans les bâtiments d'un syndicat où j'ai été invité à prendre la parole pour 20 minutes à l'ouverture.

Le 25 mai 2010, l'Argentine a célébré son 200^{ème} anniversaire de la Révolution contre l'Espagne, pour s'affranchir du colonialisme. Les festivités se sont multipliées à travers le pays mais ce jour-là, le matin, le Te Deum a été célébré dans la cathédrale de Buenos Aires en l'honneur du Bicentenaire de la Révolution de Mai. L'Eglise Catholique a invité des ministères de différentes dénominations religieuses pour faire monter des prières en faveur de la Patrie. Les pasteurs ont demandé que je sois le candidat sélectionné et ils m'ont présenté comme le représentant de la Communauté Evangélique. J'étais le second ou troisième à prier. Le cardinal Bergoglio (le Pape actuel) présidait après le Te Deum. La cathédrale était pleine de monde. Quand j'ai fini de prier, la foule des journalistes, des leaders politiques et d'autres personnalités ont entamé un tonnerre d'applaudissements, beaucoup debout, avec des cris d'approbation.

Pourquoi ? Je ne suis pas un homme de loi, ni un économiste, ni un politicien, je suis juste un pasteur de banlieue. Mise à part la providence et la grâce de Dieu, je pense que ce qui a causé cette réaction, c'était la présentation de la vérité drapée dans un langage commun et ordinaire. En des termes que les gens connaissent et entendent habituellement. Je pense que nous devons sortir de notre jargon évangélique et parler la vérité dans un langage populaire ; je pense aussi que nous devrions être plus impliqués avec des gens communs, avec un message qui, lui, n'est pas commun.

Est-ce que la parole prononcée par les prophètes Esaïe et Habacuc s'accomplira ?

« Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Esaïe 11 :9)

« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Habacuc 2 :14)

THEMES NECESSAIRES POUR LA DISCUSSION

1. Est-ce que la transformation des nations fait partie de la mission de l'Eglise ?
2. Si la réponse est positive, comment peut-on inverser le désintérêt à la transformation des nations dans le monde évangélique ?
3. Comment la démocratie, la théocratie et le pluralisme peuvent être harmonisés ?
4. Comment est-t-il possible de coexister dans le même pays avec des positions extrêmes telles que l'idéologie du genre et les enseignements de la Bible ?
5. Est-ce que l'Etat séculier existe ? Ou bien est-il une raison pour imposer des idéologies anti-Dieu ?
6. La moralité biblique, la moralité naturelle, l'immoralité, l'amoralité, la moralité populaire, la moralité traditionnelle : qui établit ce qui est juste et ce qui est faux ?
7. Est-il juste de promouvoir la moralité biblique dans les nations ? jusqu'à quel point ?
8. Qui devrait avoir l'autorité parentale sur les enfants ? Est-ce la responsabilité des parents, des écoles ou de l'Etat d'assumer une éducation sexuelle compréhensible pour les enfants et les jeunes gens ?
9. La position traditionnelle des évangéliques sur la séparation de l'Eglise et de L'Etat est-elle correcte ?

10. De quelle façon l'Eglise devrait-elle remplir son rôle de sel de la terre et lumière du monde ?
11. Est-il juste d'encourager nos frères et nos jeunes gens à se préparer pour des postes dans le gouvernement et dans les services publics ?
12. Si oui, quels seraient pour eux les moyens d'obtenir et d'occuper des postes dans les trois branches de l'Etat ?
 - a. Former des partis dirigés par des chrétiens ?
 - b. Former un parti chrétien ?
 - c. Participer à des partis existants ?
 - d. Autres options...
13. Face à la crise des valeurs et au niveau élevé de corruption dans de nombreuses nations, comment l'Eglise peut-elle organiser une campagne nationale et mondiale de moralisation ?
14. En face de l'injustice sociale, l'Eglise ne devrait-elle pas encourager les économistes, les administrateurs, les juristes, les hommes d'affaire et les professionnels parmi ses membres à promouvoir des projets socio-économiques plus équitables pour la société ?
15. Dans les siècles passés, l'Eglise occidentale a confondu le royaume de Dieu avec L'Eglise. Dieu possède l'entière connaissance et toute la puissance ; l'Eglise : non. Dieu établit et détrône des rois ; l'Eglise : non ; etc.... quelles sont les limites de l'Eglise en politique et en action sociale ?
16. Comment l'Eglise peut-elle commencer à influencer les grands centres d'éducation avec des valeurs morales et avec la vérité ?

IL EST IMPORTANT DE DISTINGUER LES STADES OU SE SITUE CHAQUE CONTINENT OU NATION DANS LEUR VIE EN RAPPORT AVEC CES THEMES.